

LE PRÉCURSEUR

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, MARITIME ET LITTÉRAIRE.

PAIX.

LIBERTÉ.

PROGRÈS.

MÉTÉOROLOGIE.

Thermomètre: — 5°. glace
 Baromètre: — Beau temps.
 Pleine mer. — 8 h. du matin.
 Lever du soleil, 7 h. 44. m.
 Lever de la lune, 11 h. 50 m. s.
 P. L. le 5 à 5 h. 45 m. matin.
 N. L. le 19, à 9 h. 25 m. soir.

Vents. — 0.
 Etat du ciel. — Sombre, neige, grêle
 Basse mer, — à 2 h. après-midi.
 Coucher du soleil. — 4 h.
 Coucher de la lune. — 5 h. 10 m.
 D. Q. le 15, à 4 h. 55 m. matin.
 P. Q. le 26, à 7 h. 45 m. soir.

ON S'ABONNE

A Anvers, au bureau du Précurseur, rue Aigre, N° 526, où se trouve une boîte aux lettres et où doivent s'adresser tous les avis.
 En Belgique et à l'étranger, chez les directeurs des postes.
 La quatrième page consacrée aux annonces, est affichée à la bourse d'Anvers, et à la bourse des principales villes de commerce.
 Le prix des annonces est de 25 centimes par ligne d'impression; Un soin tout particulier sera porté à les rendre exactes, claires et très-visibles.

PORTES DE LA VILLE.

Ouverture: 6 heures du matin. — Fermeture 9 du soir.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR ANVERS.		POUR LA BELGIQUE.	
A l'année.	fr. 60	A l'année.	fr. 72
Par semestre.	» 50	Par semestre.	» 56
Par trimestre.	» 15	Par trimestre.	» 18

Pour l'étranger 20 francs.

Le Journal ne paraîtra pas demain à cause de la solennité de la fête de NOEL.

ANGLETERRE.

LONDRES, le 31 décembre.

M. O'Connell vient d'adresser une seconde lettre au *Leeds Times*, sur la réforme de la chambre des pairs. Dans cette lettre qui est datée de l'abbaye de Darrynane, M. O'Connell insiste sur la nécessité d'adopter le projet de réforme qu'il a proposé dans sa première lettre. La plupart des pairs actuels sont héréditaires, dit-il, et il faut qu'ils soient tous représentatifs.

— On lit dans le *Courier*: Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que le vaisseau baléinier, le *Duncomb*, de Hull, un des bâtimens qui ont été enfermés dans les glaces à la Baie de Baffin (régions arctiques) est arrivé jeudi dernier à Haie. Les glaces de la baie s'étant brisées par tempête, le *Duncomb* a pu se dégager et l'on espère que les autres vaisseaux auront eu le même bonheur. Les hommes de l'équipage se portent bien, mais ils sont fort fatigués et affaiblis par les privations qu'ils ont endurées. Le capitaine Scoffin qui commande le vaisseau rapporte qu'ils sont restés pendant quarante jours enfermés dans les glaces. Plusieurs hommes des équipages des vaisseaux naufragés se trouvent à bord du *Duncomb*.

FRANCE.

PARIS, le 22 décembre

PRISE DE MASCARA.

Le *Moniteur* du 22 décembre n'a point de partie officielle; il contient l'article suivant:

« Ce soir, à neuf heures, une estafette a porté au ministère de l'intérieur un paquet de dépêches arrivées d'Oran par le bateau à vapeur le *Crocodile*, que le mauvais temps a obligé de relâcher à Roses. Ces dépêches annoncent que, le 6, l'armée française est entrée à Mascara avec M. le duc d'Orléans et le maréchal Clausel. Il paraît que plusieurs combats très vifs ont été livrés à Ghosouf et à l'Habrah, avant de parvenir à Mascara. La nouvelle détaillée de ces combats a été envoyée par d'autres navires qui n'ont pu aborder encore les ports de France. M. le duc d'Orléans a été atteint d'une balle à la cuisse, qui lui a fait une forte contusion. Le prince en a souffert d'abord, mais il a pu remonter à cheval et suivre la marche de l'armée. Le général Oudinot a reçu une

« blessure qui heureusement ne donne aucune inquiétude. Abd-el-Kader est en pleine déroute: les Arabes l'ont complètement abandonné. On aura probablement, sous un ou deux jours, les dépêches antérieures, qui n'ont pu encore arriver, et qui donneront les détails de cette courte et brillante expédition. »

Voici en effet des détails ultérieurs plus circonstanciés.

Le bateau à vapeur le *Crocodile*, parti d'Oran le 10 décembre, est arrivé à Roses (Espagne) le 16, n'ayant pu aborder en France à cause des vents contraires. Le préfet des Pyrénées-Orientales a immédiatement expédié au ministre de l'intérieur, par voie télégraphique, les dépêches apportées par le bâtiment. Mais les nouvelles télégraphiques ne sont pas parvenues encore. M. le préfet, prévoyant que le temps mettrait obstacle à leur arrivée, s'est empressé d'expédier par estafette les lettres envoyées par le *Crocodile*. Ces lettres annoncent les nouvelles suivantes:

« Mascara a été pris et rasé le 6 décembre. L'émir a livré deux fois combat aux troupes françaises. Abd-el-Kader a été vaincu les deux fois. Abandonné par toutes les tribus arabes, sur lesquelles il comptait, il s'est retiré dans les montagnes. Le but de l'expédition a été atteint complètement, mais non sans coup férir.

« Il paraît que Mascara a été à plusieurs reprises victime de la rapacité des Arabes. Pillée une première fois à la nouvelle du premier avantage des Français, elle l'a été une seconde quand les Arabes d'Abd-el-Kader se sont retirés; enfin on assure que les Turcs d'Ibrahim, qui formaient l'avant-garde de l'armée française, avaient aussi commencé à se livrer au pillage, lorsqu'un ordre venu du quartier-général les a arrêtés.

« L'engagement le plus grave paraît avoir été celui de Ghosouf entre le Sig et la ville. Les Arabes se seraient défendus avec un rare courage, et n'auraient cédé qu'à la supériorité de l'artillerie française et à de brillantes charges de la cavalerie. C'est à cette affaire que M. le duc d'Orléans et M. le général Oudinot auraient été blessés. »

— On écrit de Rennes, le 18 décembre :

« Un fait fort rare, mais qui attesterait jusqu'à un certain point que le caractère breton est peu enclin aux contestations litigieuses, c'est qu'à l'audience de notre tribunal civil de lundi dernier aucune cause n'était inscrite au rôle, et pourtant le ressort est le plus peuplé du département. »

— On vient de découvrir, dans la commune de Peyrat-le-Château, une mine de mercure vierge à l'état liquide, chose extraordinairement rare en France. Une demande en concession a été déjà formée, et cette découverte pourra être du plus grand intérêt pour le département et

la commune de Payrat. Déjà un riche propriétaire, M. le baron de Palan, avait reconnu ou cru reconnaître dans ce gisement une mine d'or. Le mineral, envoyé à Paris en 1802, y fut jugé trop peu riche pour valoir les frais d'exploitation. La mine d'or fut oubliée. Espérons que la mine de mercure sera plus fructueuse pour le propriétaire et le concessionnaire.

BELGIQUE.

ANVERS, 24 Décembre.

Nous possédons dans ce moment une troupe de musiciens Allemands, que l'on nomme vulgairement mineurs parce qu'ils en ont le costume, ils se sont fait entendre hier soir dans plusieurs des principaux Estaminets de la ville où ils ont recueilli les plus vifs applaudissements; notamment dans l'ouverture de *Fra Diavolo*, et un pot-pouri sur des motifs de Zampa; ils ont en outre exécuté quelques polonaises qui ont fait plaisir. Après avoir entendu ces musiciens Nomades on disait généralement qu'il était assez inutile; d'aller se faire écorcher les oreilles ailleurs; nous ne doutons pas que ces voyagers ne soient appelés bientôt dans quelques sociétés particulières.

— Nous donnons à nos lecteurs les tableaux des Existences et des importations de Londres, ils les trouveront à la 4^e page du Journal.

— On écrit de Dordrecht, 21 courant :

« La rivière charrie des glaces depuis hier, elle a même été prise en quelques instants pendant la nuit. Les communications par bateaux à vapeur entre Rotterdam et cette ville, sont interrompues. »

— On écrit d'Arnhem, 21 C^t.

Le pont de bateaux établi sur le Rhin a été emporté à une assez grande distance par les glaçons que le fleuve charrie depuis hier.

Nous avons retiré ce matin de notre boîte la lettre suivante que nous insérons d'autant plus volontiers que son contenu est de la plus exacte vérité.

A Monsieur le Rédacteur,

L'époque à laquelle tout le monde a besoin de faire ses emplettes, m'engage à rappeler à mes concitoyens qu'ils peuvent se procurer tout ce qui a rapport à la reliure chez Monsieur P. F. HEYNE, libraire, rue de l'empereur en cette ville.

Certes il nous est permis d'applaudir à la perfection de tous les objets sortant de l'atelier de cet habile relieur dont les ouvrages par leur propriété, leur beauté, leur richesse et leur élégance ne le cèdent en rien à tout ce que l'on nous envoie chaque année de Londres et de Paris.

FEUILLETON DU PRÉCURSEUR. DE L'ART DRAMATIQUE — 1835.

De nos jours, y a-t-il ou non un art dramatique, c'est une question que nous ne voulons pas résoudre nous-même, mais nous allons vous en faire une autre, et votre réponse à la seconde pourra servir de réponse à la première. Si un peintre vous montrait une collection de Croquis plus ou moins informes, appelleriez-vous cela de l'art? Si un peintre, au lieu d'un tableau, vous montrait un traité sur la peinture, quelque juste et bien senti qu'il fût, appelleriez-vous cela de la peinture? Voilà où nous en sommes pour le théâtre; nous n'avons que des pochades et des préfaces.

Répondez maintenant.

Quoiqu'il en soit, art ou non, examinons ce qu'est le théâtre aujourd'hui, et d'abord commençons par repousser bien loin de nous le vaudeville. Le vaudeville, comme tout ce qui est spéculation, ne sera jamais de l'art pour nous. Que sous la raison Scribe et Co, Ancellot et Co etc. quelques maisons de commerce dramatique que quelques France et le monde entier de leurs produits industriels; inondez les grands spéculateurs aient des manufactures de vaudevilles, qui fabriquent le vaudeville à la vapeur pour le vendre en gros à ces boutiques appellées Gymnase, Variétés, Vaudeville, etc. qui le revendent ensuite en détail à la foule c'est bien! c'est une entreprise comme une autre et nous pourrions en parler dans une revue de l'Industrie entre les jupons de tricôt à 29 s. et la librairie à bon marché; ou plutôt, non ce n'est pas une entreprise comme une autre, sa place serait bien mieux encore dans une physiologie des mauvais lieux de Paris, le vaudeville peut marcher de front avec les tripots et la loterie; le vaudeville est une école de vice et de corruption; il ne respecte rien, rien n'est sacré pour lui; l'homme le plus grand, la femme la plus pure, la vertu la plus austère, l'histoire la plus sainte, le malheur le plus dramatique et le plus imposant, tout lui est bon, tout lui est sujet. Il prend tout, bon ou mauvais, qu'importe? moral ou immoral qu'importe? vrai ou faux, qu'importe? il y a sa place. Louis XIV et Napoléon lui ont fourni deux pièces, il est vrai que dans ces deux pièces il

couvre de boue Louis XIV, Racine, Esther, St-Cyr, Napoléon, Josephine; mais qu'importe, il a eu ses deux pièces, donnez-lui Jésus Christ en le pressant, en le tordant un peu il en tirera une pièce, ce sera un sacrifice; mais qu'importe encore, il aura eu sa pièce et une pièce des fabrications achalandées a de la valeur, un prix connu, que l'on peut escompter, un prix fixe.... J'allais dire comme les petits pâtés.

Il est dont convenu que pour nous qui nous occupons de l'art; le vaudeville n'existe pas. Il n'y a pas une perle à trouver dans tout ce fumier là.

Examinons maintenant quel rang notre époque a pris sous le rapport de l'art dramatique.

Il est évident, pour tout homme qui juge bien, que de nos jours le drame ne pouvait pas être ce qu'il était aux siècles précédents, l'art du 17^e siècle, l'art de Corneille et de Racine, si noble et si grand au milieu des règles qui le liaient sans entraver sa marche, allait à une époque où le roi disait: *L'état c'est moi!* cet art ressemblait à une cérémonie de cour réglée par la plus brillante et la plus sévère étiquette. Mais aujourd'hui toute cette pompe embarrasserait autant notre théâtre que les robes à queue des femmes de Louis XIV embarrasseraient nos femmes qui ne dansent plus le menuet.

Le 18^e siècle garda les règles du 17^e, mais au lieu de la passion tendre et brûlante de Racine, au lieu de l'avertu romain et de la noblesse Castillane de Corneille, Voltaire et les autres ne mirent plus dans leurs tragédies philosophiques que le pédantisme froid et sceptique de l'encyclopédie. Chaque pièce de Voltaire est la paraphrase et la preuve de l'un des principes de ce monstrueux ouvrage, omnibus de la pensée. L'art de cette époque ne pouvait avoir ni cœur ni poésie il était encore plus loin de nous que celui de l'époque précédente.

Sous la république, l'art dut être républicain, il le fut sous peine de mort, et comme avant tout l'art veut être libre, il ne fut pas républicain et mourut. Sous l'empire, qui prit presque tous les hommes de cœur et d'avenir pour faire des soldats, et qui baillonna la bouche de ceux qui restèrent, l'art ne put point renaître, et ce fut une des gloires qui moururent à cette époque; pour nous le théâtre ne pouvait

être le même qu'à aucune de ces époques, il fallait donc une révolution dans l'art. L'art, enfermé dans les lois d'Aristote et de tous les faiseurs de poétiques, était comme étouffé dans une étroite prison où fermentaient de généreuses et ardentes pensées d'affranchissement et de liberté. Quelques hommes de talent, qui se sentaient la force et le courage d'accepter le rôle de réformateurs, ont commencé à saper la muraille, tant et si bien qu'ils ont enfin ouvert une belle et large brèche, par où toute cette fougue toute cette ardeur qui bouillonnait au dedans s'est échappée avec une violence d'autant plus grande qu'elle était plus comprimée; aussi est elle allée beaucoup plus loin qu'il ne fallait, et s'est elle évaporée sans laisser même de souvenir. Aujourd'hui que la lutte est terminée, nous ne vous parlerons pas des mots oubliés de classiques et romantiques, mots absurdes, mots vides de sens, et qui n'eurent jamais que la valeur et la signification qu'auraient eues deux drapeaux; cela est sans intérêts aujourd'hui, l'important c'est que la lutte est terminée, que tous sont d'accord sur ce point: qu'il doit y avoir progrès dans l'art dramatique. Tous sont d'accord sur ce point, il est vrai; mais y a-t-il eu progrès? c'est autre chose!

V. Hugo est celui dont la voix est la plus puissante et la mieux écoutée lorsqu'il réclame pour l'art les mêmes franchises que pour la vie privée, il est le champion le plus vigoureux de notre époque contre les empiétements du passé, mais V. Hugo représente un système faisant la guerre à un autre système, et par cela même il n'a pu rien faire pour l'art dramatique, rien que lui ouvrir la route. Chacun de ses drames est un manifeste; chacun de ses drames est précédé d'une préface, admirable toujours de forme et de pensée, mais c'est toujours le drame qui fut écrit pour la préface et non la préface pour le drame. Pour nous qui sommes témoins de la lutte et qui la suivons avec intérêt le drame est dans la préface. Quant au drame joué sur la scène, comme il est de V. Hugo, il fourmille de grandes et belles choses, de sentiments vrais et passionnés, dits comme V. Hugo seul peut le dire; mais c'est là tout, ce n'est point un drame vivant, qui se meut et respire, comme le drame de Shakspeare ou de Molière; c'est un drame sculpté, un drame inflexible et sans articulation de mots, un drame tout d'une pièce, où il n'y a jamais qu'un seul personnage qui parle de V. Hugo.

Petite rue de la Bourse, 2 1/2 heures.

Ardoins 51 1/4 A. — Ancienne différée 18 1/2 A. — Nouvelle différée. 25 5/4 A. — Passive 15 1/2 A.

BOURSE DE BRUXELLES. — DU 25 DÉCEMBRE.

Table of market data for Brussels, including items like Dette active, Emprunt de 24 mill., Banque de Belgique, etc.

BOURSE D'AMSTERDAM. — DU 25 DÉCEMBRE.

Table of market data for Amsterdam, including items like Dette active, Billets de change, Syndic d'amord, etc.

BOURSE DE PARIS. — DU 22 DÉCEMBRE.

Table of market data for Paris, divided into FONDS PUBLICS and COURS DU JOUR.

BOURSE DE LONDRES. — DU 22 DÉCEMBRE.

Table of market data for London, including items like 3 p. 0/0 Consolidés, Omnium, etc.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

MARCHÉ DE HAVRE, 20 Décembre.

SUCRES. — Il s'est fait, dit-on, une partie de 1500 sacs sucre Manille à l'entrepôt pour la Belgique à 59 fr., et à des conditions particulières.

vendredi passé. On a coté samedi 1500 sacs Manille à 59, ent. destinés pour le nord.

CAFÉS. — 21 décembre. — On vient de coter 200 sacs Padang, bon ord. a 1 f acq. a 1-12 1, 2. formant portion d'une partie en seconde main dont 100 sacs ont déjà été écoulé ce prix.

COTONS. — 21 décembre. — La demande pour le coton s'est fait faiblement sentir, et nos détenteurs de ce lainage sont généralement vendeurs nous n'avons a coter que 48 b. Tennessee ord. a bon ord. à 1-10 et 200 b, id. inférieures, a 97 c. acq.

MARCHÉ DE PARIS du 22.

HUILE DE COLZA. — Disponible, 124 à 124-50, courant du mois. 125 » » ; 4 premiers mois 1856, 125 à 124.

ESPRIT 5/6. — Disponible, courant du mois 145-» » ; à 147-50 ; 4 premiers mois 1856, 150 à » » » » ; 4 mois d'été, 155.

MARCHÉ DE LAUSANNE, 16 Décembre.

Il s'est manifesté une faveur assez marquée sur les cafés ordinaires ; tandis que les sucres sont très offerts à la cote. Les savons sont plus fermes.

Sucre raffiné de Hollande 48 47 1/2. Marseille 47 1/2 47 : Paris ou Havre 48 47. Havane blanc 52 50 blond 45 44. De l'Inde 45 42, du Brésil 44 45.

BOURSE DE BORDEAUX, le 17 décembre.

SUCRE. — 28 barriques brut Martinique 61-50, 50 dito de 60-50 à 59, 15 b. ques, 1 tierçon dito 58, 9 b. ques brut Guadeloupe 57-50, 68 sacs Bourbon 62-25, 150 pièces mélis, tachés 80, 160 pièces vergeois 72, 100 pièces dito 71-50, 150 pièces bâtarde 79-50.

HUILE. — 50 qx. de Caen 79. Armagnac nouveau 225 ; id. rassis 500 ; Marmande 212 ; pays 200 ; Languedoc ; Cognac Sainton 500 ; Bord. pr. de L. 295 ; 4e pr. d'Amérique 305 ; 5/6 disponible 4-90 à 4-95 ; Tafias 5 à 7.

NANTES. 20 décembre. — REVUE DE LA SEMAINE. Les affaires ont encore été sans intérêt. La question américaine occupe peu les esprits, si ce n'est pour resserrer les prétentions de quelques détenteurs.

SUCRE. — Nos cours plutôt nominaux que réels, mettent la bonne 4e, pour ceux des Antilles, à 64 fr. En Bourbon, les cours varient suivant la nuance ; nous n'avons point encore eu connaissance des sucres de la nouvelle récolte importés par la Denise.

CAFÉ. — Sans affaire aucune. Les Haïti, que nous avons, sont tous en deuxième et troisième main. Nous sommes toujours démunis de qualité verte et choisie.

CACAO. — Il n'y a point de cours à établir, tout étant en une seule main, qui ne veut pas vendre. Nous croyons qu'il se serait fait quelques achats à 60 c.

COTON. — Il s'est encore vendu quelques balles Louisiane, les provisions sont peu fortes et en bonnes mains.

CUIRS. — Les mille pièces du Sénégal, vendus la semaine précédente, avaient été payés 59 fr.

BOIS. — Un nouveau renfort de 220 tonneaux nous est parvenu de la Côte-Ferme, dont moitié en gaïre, moitié en jouné.

POIVRE. — Il ne se fait que des ventes insignifiantes et au détail à 75 c. Il est à présumer qu'une affaire majeure obtiendrait une petite réduction.

HUILE. — Les provisions en surfine sont bien faibles, aussi les premiers rencontreront-elles bien. Des affaires assez importantes se sont faites à livrer pour Mai, Juin, Juillet et Août dans les prix de 20 sous, avec prime de 50 fr. par pièce en cas de non livraison.

On a vendu quelques futailles de morue, au prix de 70 dit-on. Les huiles de colza se soutiennent, et les ventes sont courantes de 75 50 à 75.

SAVON. — Nous avons de la baisse à annoncer : le prix de 59 auquel on avait résilié quelques marchés, est tombé à 56 50, prix auquel, il est vrai, peu des vendeurs lâchent. Les affaires sont actives, l'épicerie ayant de grands besoins.

CHALON SUR MARNE. — Les grains qui s'étaient relevés il y a un mois par suite des nombreuses demandes arrivées de Paris pour les approvisionnements d'hiver sont retombés à la baisse.

Les foins malgré la grande récolte qu'on a eue se vendent assez facilement autour de 50 f. les cent bottes de 10 liv. Paille de froment 11 à 12 f. celle de seigle 14 à 14 f. la neige qui retient les bestiaux à l'écurie augmente la consommation.

PARTIE MARITIME.

SINISTRES.

Cronstad, 7 décembre. — Le navire Zénaïde, cap. Laumone, allant de St.-Petersbourg à Dunkerque, a été coupé par les glaces et s'est rempli d'eau.

Elseneur, 10 décembre. — L'Estafette d'aujourd'hui apporte la nouvelle que le navire français, La Bonne-Aventure, cap. Larché, a échoué le 9 courant, près de Stevens-klint, à quelques lieues au sud de Copenhague.

On écrit de Thisted, 12 c. — Qu'il est arrivé à Ringkroeping, la poupe d'un navire, sans équipage, ni papiers à bord. On suppose qu'il était chargé d'avoines, il porte le nom de

18 Frau Anna von Nesmersel. 34. Wisby, 2 décembre. — Le navire Philippine, cap. Albrecht, allant de St.-Petersbourg à Danzig, chargé de froment etc. a échoué le 1er c. sur le Grotting bohohm, le Capitaine et l'équipage se sont sauvés on ignorait si l'on aurait pu sauver quelque chose du navire et de la cargaison.

NOUVELLES DE MER.

Harlingen, 19 décembre.

Le navire Catharina Margaretha, cap. Stetu, d'Amsterdam à Hambourg, y est entrée après avoir perdu son canot, deux ancres, chaînes et cables dans la tempête de la nuit précédente ; on ne savait pas si la cargaison était avariée.

Le navire Hazard, cap. Terkelson, d'un port de France à Christiansand est entré le 2 courant à Svinver.

Le navire Bennerne, cap. Johnsen, de Dunkerque à Osterrisoer, est entré le 15 novembre à Borœn et a continué son voyage le 18.

Dantzic, 11 décembre.

Le navire Agatha, cap. Dik, de Hambourg à Koningsberg, est entré à Dantzic après avoir été contrarié par les vents et ayant une voie d'eau occasionnée par les glaces. Il déchargeait une partie de sa cargaison pour découvrir la voie d'eau.

Le navire August, cap. Paulsen, de Kiel à Rouen, est arrivé le 14 courant à Nyborg.

Bayonne, 17 décembre.

Le lougre français le Hazarg, cap. Mène, chargé de farine, cacao et autres marchandises prises à Bordeaux pour St-Sébastien, a été obligé de relacher le 16 à Socoa, comme port français le plus voisin de sa destination, ayant été repoussé le 15 à coups de canon par les carlistes, de l'entrée de St-Sébastien, ou il a couru les plus grands dangers.

Par lettre d'Elseneur du 10 courant, on apprend que le navire Diana, cap. Jurgensen, porteur du chargement du navire le Benjamin, cap. Lecornez, parti de Rouen pour St-Petersbourg, est devant Cronstadt pris par les glaces ainsi qu'un grand nombre de navires, mais l'on ne doute pas, qu'attendu sa bonne position, les excellentes qualités du navire et l'expérience du capitaine, il ne soit arrivé à sa destination.

Le navire Nantilius cap. Haecloop dont nous avons annoncé l'échouement dans son voyage de Brème à Londres sera vendu publiquement avec ses agrès et apparaux le 29 courant à Eyerland près du Texel.

Le navire américain Ceylan de Batavia pour Anvers, que nous avons annoncé être entré à Maurice pour être calfaté, a été vu le 18 Octobre, lat. 55 S. long. 27 E. par le Crown, cap. Crowman arrivé de Calcutta à Liverpool.

MOUVEMENTS DES PORTS.

PORT D'ANVERS. — ARRIVAGES DU 23 DÉCEMBRE.

Le bateau à vapeur anglais Tourist, cap. Crow, que nous avons annoncé hier être en vue, ven. de Londres, ch. de coton, indigo, huile de poisson, manufactures et 8 passagers.

Un kof hanovrien en rivière.

Large table listing ship arrivals and departures from various ports including Flessingue, Krageroe, Hull, and others, with columns for ship names, destinations, and dates.

LE PRÉCURSEUR.

Total des existances dans les magasins des trois Docks de Londres et des délivrances de la précédente semaine.

Table with 12 columns: Sucres, Mélasses, Rhum, Cafés, Piment, Cacao, Campêch, Fustet. Rows include Existences, Délivrances totales, Consommation intérieure, Pour exportation, Débarqué la semaine dernière.

Importations des produits des Indes Orientales en 1835.

Table with 14 columns: Thé emb. div., Café idem., Sucre idem., Coton idem., Indigo idem., Riz idem., Poivre idem., Cannelle idem., Gerofle idem., Macis idem., Muscade idem., Gingemb. idem., Salpêtre idem., Marchan. divers. Soies idem., Naukin idem.

Importations des produits des Indes Occidentales.

Table with 10 columns: Sucres, Café, Rhum, Cacao, Piment, Gingembre, Mélasses. Rows include Importations de la semaine passée, Importations totales de 1835.

ASSURANCE DES LOTS D'AUTRICHE DE L'EMPRUNT DE 1834, PAR LE LLOYD FRANÇAIS, N.º 8, Place de la Bourse.

La plupart des grands et des petits capitalistes de Paris et des départemens étant propriétaires de lots d'Autriche, dont le cours a une tendance progressive et continuelle vers la hausse...

Table with 4 columns: Obligations ou lots de 500 florins, Gains (En florins, En francs). Rows list various obligation numbers and their corresponding values.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Le magasin de modes de mad. LAROCHE-LEROY est actuellement situé marché aux Souliers, au coin de la rue du Lit.

CHANGES. — LONDRES, LE 22 DÉCEMBRE.

Table with 3 columns: Cours des changes, Temps, Prix réels à la Bourse le dernier jour de courrier. Rows list cities like Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Bruxelles, etc.

MYTHOLOGIE PITTORESQUE

HISTOIRE MÉTHODIQUE UNIVERSELLE

Des faux dieux de tous les peuples anciens et modernes, présentant un exposé de croyances fabuleuses de la plupart des nations, indiquant les noms, l'origine, la puissance, les temples, le culte et les fêtes de leurs diverses divinités; le tout rangé dans un ordre entièrement neuf.

PAR J. ODOLANS DESNOS.

Un volume grand in 8º imprimé à deux colonnes sur beau papier vélin satiné, orné de 30 gravures sur acier, parais, sans par livraison d'une feuille de texte et d'une gravure. L'ouvrage entier aura 30 livraisons environ.

Prix franco pour la Belgique, la livraison 35 centimes. On souscrit à Bruxelles, à la Librairie Moderne, Montagne de la Cour, n.º 2, et à son dépôt, rue de l'Évêque, n.º 40. Cette souscription concourt aux primes de 500, 500 et 200 fr. établies par cette librairie.

AVIS IMPORTANT

NOUVELLE VENTE PAR ACTIONS.

Des magnifiques Etablissements de plaisance et de conversation aux bains de WIESBADEN, (duché de Nassau) avec deux grandes Hôtels et vingt autres bâtiments considérables de vastes jardins etc., etc., appartenant à J. D. Düringer, d'une valeur réelle de florins 124,000 soit 267,400 francs.

Le nombre des actions à vendre n'est que de 35,000, celui des gains de 4,000 dont les principaux sont de florins 50,000, 12,000, 8,000, 4,000, 1,250, 1,200 etc., etc., s'élevant en tout à florins 200,000 soit 455,000 francs.

Cette vente est irrévocable; le tirage se fera le 29 décembre 1835 à Wiesbaden, sous la garantie du gouvernement.

PRIX D'UNE ACTION 20 FRANCS.

Sur 5 actions prise ensemble une 6º se donne gratis.

Le prospectus français contenant tous les détails et renseignements ultérieurs, de même que la liste du tirage officiel sont fournis sans frais.

Les paiements pourront se faire en billets, effets de commerce ou sur nos dispositions. Il n'est pas nécessaire d'affranchir.

S'adresser pour tout ce qui concerne cette vente directement au dépôt général des actions de

J. N. TRIER C.º

Banquier et receveur généraux à Francfort.

On peut également avoir chez nous des actions pour toutes les ventes solides.

GRAND MAGASIN

DIT WESTMALLÉN,

SITUÉ MARCHÉ AUX BOEUFS,

A VENDRE OU A LOUER PRÉSENTÉMENT.

S'adresser Rempart des Chats, sect. 2 N.º 1385. (3)

CHANGES. — PARIS; LE 21 DÉCEMBRE.

Table with 4 columns: Changes, 50 Jours, 90 Jours. Rows list cities and their respective exchange rates.

PUBLICATION

DE LUXE AVEC GRAVURES ET MUSIQUE

JOURNAL DE LA JEUNESSE,

Dédié aux deux sexes intéressant tous les âges.

On souscrit à Bruxelles, à la librairie moderne, Montagne de la Cour N.º 2 et à son dépôt rue de l'Évêque

N.º 49, prix franco pour la Belgique 12 francs par an

Le Journal de la Jeunesse, paraît le 1er de chaque mois, en deux

feuilles grand in-8º, sur très-beau papier satiné, avec lithographies

gravure, vignettes et musique. Il est publié par MM. Châteaubriand,

Lamartine, Emile Deschamps, Viel-Castel, Las-Cases, d'Arincourt,

de Laborde, Walsh, Laurentie, Jules de Saint-Félix, Michaux, Gui-

raud, Cyprien Desmarais, l'abbé Théodore Perrin, et Mme Belloc-

spécialement pour les demoiselles.

Le dixième numéro de la seconde année, qui vient de paraître,

élève ce journal au-dessus de sa réputation, et le place sans con-

tre-dit à la tête de tous les recueils périodiques, le talent aimable

et gracieux de la rédaction, le luxe typographique, la perfection des

dessins et des gravures, le charme de la musique due aux inspirations

de Mr. Félix Bodin, le député, tout concourt à en faire le nec plus

ultra des publications de ce genre. Un beau portrait de M. Châteaubriand

accompagne cette livraison, celui de Mr. Lamartine,

viendra le mois suivant; et successivement tous ceux des principaux

membres de la société du Journal de la Jeunesse. Nous ne doutons

pas que ce sage et brillant recueil n'obtienne bientôt la préférence sur

tous les autres, s'il était connu dans toutes les familles et les institu-

tions des deux sexes.

Le Mentor, journal du jeune âge, vient de se réunir au Journal de

la Jeunesse, cette souscription concourt aux principales de 500, 500

et 200 fr. fondées par la Librairie Moderne.

AVIS AUX DAMES.

L'épouse C. DELAHAULT marché au Lait, coin de la

courte rue Neuve, n.º 348 à Anvers,

A l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir une grande parti

de couvertures en laine, courtpointes en piqué et à nœuds, tapis de

table, flanelle de santé, étoffes pour manteaux, mérinos de France,

thibets anglais, mérinos écossois broches et imprimés, châles tartans

et quantités d'autres articles d'hiver.

MODÉS ET SOIERIES.

Madame CÉLARIER vient de recevoir de Paris un grand et joli

assortiment de Modés et de Soieries; elle a l'honneur d'en faire part

aux Dames qui ont l'habitude de fréquenter ses magasins.

CHANGES. — AMSTERDAM, LE 21 DÉCEMBRE.

Table with 4 columns: Paris, Amsterdam, Londres, etc. Rows list exchange rates for various currencies.

CHANGES. — ANVERS, LE 24 DÉCEMBRE.

Table with 4 columns: Amsterdam, Rotterdam, Paris, etc. Rows list exchange rates for various currencies.

Nota. L'Imprimerie pour les ouvrages de ville etc. etc. de DEWEVER FRÈRES, est, et reste établie Canal des Recolets N.º 1060.